

## ACTUALITÉ

# Nicolas Ten Have se démarque en Belgique

## ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

ÉMÉLIE RIVARD-BOUDREAU

Collaboration spéciale

VAL-D'OR — Nicolas Ten Have, de Val-d'Or, s'est bien démarqué à l'École européenne des jeunes éleveurs (EYBS) en terminant au 13<sup>e</sup> rang pour l'ensemble de ses épreuves. Le jeune agriculteur de 17 ans était le seul représentant du Québec sur les 136 participants de l'École, qui s'est tenue du 28 août au 1<sup>er</sup> septembre dernier, dans le cadre de la Foire agricole de Battice, en Belgique. Il a eu droit à ce privilège après avoir remporté la première place lors de l'École de préparation Holstein à Montmagny.

Nicolas Ten Have était très satisfait de ce qu'il a vécu à l'EYBS et était aussi très impressionné de l'ampleur de la Foire agricole de Battice. « C'était vraiment plus gros qu'au Québec », s'est-il exclamé lorsqu'on l'a interrogé sur son expérience.

Durant son séjour, le jeune agriculteur a participé à un volet formation suivi de la compétition individuelle et en équipe. Parmi les évaluations à passer, il a notamment dû démontrer ses compétences théoriques sur l'alimentation de l'animal et le marketing. « Les grosses épreuves concernaient la conformation de la génisse et la présentation de l'animal », précise-t-il.

Malgré qu'il ait été jumelé à quatre Belges pour les épreuves d'équipe, Nicolas Ten Have n'a pas eu de difficulté à apporter sa contribution au groupe. « Pour les techniques, c'était pas mal pareil. La différence se trouvait plus au niveau des règlements », témoigne-t-il. « Par

exemple, au Québec, on a le droit de coller les trayons, mais pas en Europe », ajoute Nicolas.

### Le regard d'un juge

« Hyper professionnel et sérieux. » Ce sont les mots qu'a choisis Thierry Jatton, producteur de Coaticook et juge canadien à l'événement, pour décrire ce qu'il a vu de Nicolas Ten Have. « Il n'a pas fait de faute majeure, mais un des handicaps qu'il a rencontrés, c'est qu'il a dû travailler avec une petite génisse », commente-t-il. Pour des raisons logistiques, mais contrairement à la pratique régulière des expositions agricoles, l'EYBS fournissait elle-même les bêtes aux jeunes éleveurs participants, difficulté supplémentaire pour la préparation de l'animal.

Selon Thierry Jatton, le calibre des jeunes agriculteurs de l'EYBS était un peu moins bon que ce qu'il a vu à l'École de préparation de Montmagny, mais d'après lui, cette différence s'explique par le nombre d'années d'expérience des participants, qui s'avère plus élevé au Québec.

### La suite

Nicolas Ten Have poursuit maintenant ses études en Gestion et technologies d'entreprise agricole à Saint-Hyacinthe dans le but de prendre la relève à la ferme familiale de ses parents. Bien qu'il soit très fier de ses récentes performances à Montmagny et en Belgique, il ne prévoit pas défendre ses derniers titres. Il vise plutôt de nouveaux défis. « Je pense plus me concentrer sur la Classique des jeunes ruraux ou, au niveau canadien, la Classique 4H, tenue dans le cadre de la Royal Agriculture Winter Fair à Toronto, en novembre. » ■

## CHRONIQUE AGROENVIRONNEMENT

# À chaque entreprise son engrais vert

JEAN-PIERRE HIVON, AGR.  
ET BRUCE GÉLINAS, AGR., M. SC.  
Groupe Envir-Eau-Sol inc., Yamachiche

Idéalement, une rotation comprendrait une culture pérenne (une prairie) pour atténuer les problématiques associées aux cultures annuelles. Toutefois, plusieurs producteurs ne cultivent pas de foin et la santé des sols peut en souffrir; dans de tels systèmes, les engrais verts (EV) viennent grandement en améliorer la qualité. Ceux-ci sont constitués de plantes que l'on fait pousser, mais que l'on ne récolte pas. Le sol est en repos. Les EV sont au sol ce que le sommeil est à l'homme.

Les EV sont ensemencés soit à la dérobée, donc après la culture principale (comme la moutarde blanche et la combinaison avoine-pois), soit en intercalaire, donc en même temps que la culture principale (comme pour le trèfle dans une céréale).

Les EV retiennent les nutriments tels que fumiers et reliquats de fertilisation chimique dans leurs tissus et nourrissent les microorganismes, ce qui améliore la santé du sol. On observe davantage de vers de terre après une culture d'EV et, dans le cas d'une légumineuse, ceux-ci apporteront du nouvel azote dans le système. Nous estimons qu'un trèfle intercalaire amène environ 100 \$/ha d'azote pour un coût d'implantation approximatif de 50 \$/ha.

Il est simple et peu coûteux d'intégrer les EV. Par exemple, le semis du trèfle intercalaire s'effectue dans la même opération culturale que le blé de printemps. Après le battage, le trèfle croît rapidement jusqu'à 30 cm. Une

fois enfouie, cette plante retourne au sol environ 80 kg d'azote/ha.

### Quelle espèce choisir?

Privilégiez les plantes à racines abondantes comme l'avoine ou l'orge pour améliorer la structure d'un sol. Visez une légumineuse comme le trèfle si vous ne disposez pas de fumier et désirez apporter de l'azote. Quant aux crucifères comme la moutarde et le radis, ce sont des plantes gourmandes et idéales pour recycler un fumier appliqué après une céréale à paille.

### À la dérobée ou intercalaire?

Si vous manquez de temps après les récoltes de céréale, optez pour un trèfle intercalaire au printemps. Les rejets de battage peuvent également constituer un EV intéressant, en prenant soin de les faire étendre convenablement. Dans une rotation maïs-soya-céréale, la période suivant la récolte des céréales à paille représente un moment idéal pour le semis d'un EV.

Les possibilités sont multiples et peuvent convenir à la grande majorité des systèmes de production, types de sol et équipements disponibles. Vous mettez beaucoup d'énergie à prévoir les semis, équilibrer la fertilisation et contrôler les mauvaises herbes. Alors, pourquoi ne pas investir dans vos sols et planifier de façon systématique vos semis d'engrais vert? Pour de plus amples informations sur les EV ou d'autres sujets agronomiques, contactez le Groupe Envir-Eau-Sol inc. au 819 296-2330. ■



Nicolas Ten Have (le premier à gauche) était le seul représentant du Québec à l'École européenne des jeunes éleveurs dont la compétition s'est déroulée en Belgique en août dernier.



Ce trèfle huia a été implanté en intercalaire dans un semis d'orge au printemps 2012. Constatez-en la croissance à l'automne suivant.

ÉCOLE EUROPÉENNE DES JEUNES ÉLEVEURS

JEAN-PIERRE HIVON